

service je rendrais à mon pays, je me suis sacrifié au vœu général, et au mien en particulier

Je vous livre mes Contemporains (comptant pour un).

Dans mon travail, j'ai peint l'homme tel qu'il se trouve, je n'ai pas flatté, car j'ai toujours eu en horreur la flatterie.

Les auteurs ont la singulière coutume de vous prier d'avoir de l'indulgence à leur égard ; pour moi je ne vous demande aucune grâce, (excepté que vous preniez en pitié ceux qui ont fourni la matière de ce livre).

Si j'agis ainsi, ce n'est pas qu'au fond je me croie à l'abri de la critique, mais c'est parceque j'ai appris par expérience qu'il n'y a aucune faveur à espérer de votre tribunal.

Vous avez coutume de juger l'ouvrage et non l'écrivain. Je vous soumetts le mien en toute confiance.

D'ailleurs je vous le dirai si je n'ai